

No 5 - Octobre 2019

Trois numéros par an - Gratuit

La lettre de l'Association

Retrouvez nous sur www.autisme-en-idf.org; sur Facebook, Instagram et Twitter @autismeenidf; sur le groupe Yahoo! aeidf-adh

“Autisme et Nouvelles Technologies”

Avec nos professionnels, nous lançons le projet “Autisme et Nouvelles Technologies” pour développer leur usage dans l'accompagnement de l'autisme en complément de l'accompagnement humain.

Très prometteuses en termes de soutien à l'apprentissage, au développement de la communication et de l'autonomie, ces technologies ont un coût non négligeable et sont encore difficiles à faire financer par les budgets médico-sociaux.

Avec l'appui du Lions Club qui a fait de l'autisme une cause prioritaire et dans le cadre d'un partenariat avec le **Lions Club de Bailly Noisy Val de Gally (78)**, ce projet prévu sur 3 ans va être déployé au **SESSAD Aidera** où il a été reçu avec enthousiasme par les équipes et les familles.

Le budget permettra d'acheter trackers, tablettes, montres connectées ainsi que les logiciels nécessaires à leur fonctionnement, qui rejoindront la panoplie des outils du SESSAD à disposition des professionnels et des familles...

Mais **ce ne sont pas des outils miracle**. Il faut construire un projet pour identifier les meilleures situations d'utilisation, définir des objectifs d'apprentissage et mesurer les progrès!

[suite en page 7]

Mot du Président



Notre AG du 15 juin dernier aux Alluets le Roi a permis de visiter les nouveaux locaux du FAM Clair Bois. Approbation des rapports moral, d'orientation, et financier, et nomination du nouveau Conseil d'Administration. Approbation également à l'unanimité de nos deux projets d'extension, l'AutiCafet rebaptisée depuis “Notre Café Marais”, cafétéria inclusive pour jeunes avec TSA avec la création d'une association “fille” pour gérer le fonds de commerce et l'extension Hors les Murs du FAM S.Veil avec l'acquisition d'un local de 600 m² à Paris, acquisition devenue effective en septembre. Les deux projets avancent, les travaux d'aménagement vont bientôt démarrer. Réception également cet été de la notification formelle de l'ARS pour l'autorisation du siège, avec effet rétroactif, le siège étant opérationnel depuis 2018. Une étape importante de franchise pour l'avenir de l'association !



Après l'été, et les vacances en famille ou en transfert, la rentrée scolaire, toujours un moment fort pour nos jeunes suivis en SESSAD ou en IME, s'est globalement très bien passée. Les dispositifs Soutien de Transition (qui suivent les UEMA) sont en place. Par contre, les OANI (objets administratifs non identifiés) que nous paraissent être les PIAL (Pôle Inclusif d'Accompagnement Localisé), vecteurs de l'école inclusive, sont loin d'être opérationnels. A suivre...

Autre mouvement qui nous inquiète, les “discussions” autour de la création d'un revenu universel d'activité (RUA) qui engloberait les AAH et serait donc de nature à fragiliser les droits des personnes en situation de handicap et à remettre en cause les acquis fondamentaux issus de la loi de 1975, en ne prenant pas en compte la spécificité du handicap.

Continuer à innover pour améliorer l'avenir de nos jeunes, c'est le sens de nos projets de transformations de nos offres. Cela ne serait pas possible sans nos partenaires publics mais aussi privés qui nous aident dans notre quotidien, et notamment au travers du projet dit “Autisme et Nouvelles Technologies”.



Je tiens ici à remercier particulièrement les clubs du Lions International. Nous sommes heureux de pouvoir compter sur eux dans nos projets locaux, et fiers d'avoir pu animer une table ronde “autisme” à la dernière conférence du district Ile de France Nord Ouest des Lions. La première aide apportée, c'est de prendre le temps de comprendre ce qu'est l'autisme et quels sont les meilleurs moyens d'action sur le terrain. Merci à eux !

Enfin une sortie cinéma qui nous fait chaud au cœur, et nous conforte dans nos actions pour former et outiller toujours plus nos professionnels: “Hors Normes” un film nécessaire qui scénarise “entre drame et légèreté” la réalité de l'accompagnement des personnes avec autisme dit sévère, celles “dont personne ne veut”. Le quotidien des familles concernées par l'autisme, c'est souvent plus “Hors Normes” que “Rainman”...

Un très bel automne militant à tous,

Jean-Marc Monguillet

Nos SESSADs ont bien fait leur rentrée...

Les rentrées scolaires des SESSAD restent toujours des moments forts, suscitant beaucoup d'attentes, vécus avec un peu d'anxiété par les jeunes, avec beaucoup de questions pour leurs familles et de préparation par les pros qui vont les accompagner tout au long de l'année. Dans nos SESSAD, 2019 est une bonne rentrée.

Pour le **SESSAD Grange Ory**, c'est l'heure d'un premier bilan avec cette 2e rentrée (la 1ère à effectif plein): parmi les 45 jeunes accueillis, 2 sont en crèche, 13 en maternelle avec AVSi mais avec des temps de scolarisation très disparates et 23 au primaire (11 en classe ordinaire avec AVSi et 12 en ULIS); pour les plus grands, 5 sont au collège (4 en ULIS et un en classe ordinaire avec AVSi). S'il y a eu quelques changements de référents, la rentrée s'est déroulée dans la continuité, centrée sur la mise en oeuvre du Projet Personnalisé d'Accompagnement (PPA) de chaque jeune. Les pros ont repris leurs interventions avec des déplacements facilités grâce à l'achat de 5 véhicules. L'aménagement prochain d'une salle multisensorielle et le recrutement d'une 2e psychomotricienne permettront de nouvelles activités.



Au **SESSAD Aidera**, la rentrée est marquée par le démarrage du nouveau dispositif de Suivi de Transition pour l'accompagnement pendant 3 ans de 5 des 7 enfants sortis de l'UEMA et par l'arrivée d'une 2e cohorte à l'UEMA (l'ARS imposant que tous les enfants aient le même âge). Les nouvelles familles de l'UEMA ont très vite créé du lien et sont déjà organisées pour se soutenir. Avec 79 jeunes accueillis, le SESSAD couvre toutes les tranches d'âge autorisées de 3 à 20 ans: 8 se en maternelle, 36 en primaire (dont 23 en ULIS), 18 au Collège (dont 15 en ULIS) et 21 au Lycée ou en recherche d'emploi (dont 16 en pôle pro).

Le SAI accompagne 15 jeunes dont 5 en complément du SESSAD, chiffre en forte réduction depuis 3 ans suite à la diminution des aides du département. En s'appuyant sur le SAI, AelDF va poursuivre ses efforts pour obtenir la mise en place d'un accompagnement pour aider nos jeunes adultes à réussir leur passage dans le monde professionnel et la vie inclusive.

Au **SESSAD Les Comètes**, Grâce aux progrès réalisés, un des enfants de l'UEM est passé en GS ordinaire accompagné par une ES; 5 autres enfants sont en maternelle ordinaire, et 8 en primaire; à la demande de l'ARS, le SESSAD a détaché 2 ES dans la nouvelle UEEA de Valenton. Au fil des années, les enfants progressent; déjà 9 jeunes sont en ULIS Collège, et le SESSAD commence à préparer la suite de leurs parcours.

Un point noir toutefois: sur plus de 150 jeunes accompagnés, tous SESSADs confondus, 10 sont en situation très difficile, pas ou très peu scolarisés: 2 à Grange Ory, 6 au SESSAD Aidera et 2 grands ados aux Comètes. Ces 10 jeunes bénéficient d'un soutien individuel renforcé.

BILLET D'HUMEUR: Rentrée inclusive? A toute toute petite vitesse!

CERTES, d'année en année le nombre d'élèves en situation de handicap scolarisés progresse, c'est ce que les chiffres semblent dire. MAIS 15 ans après la promulgation de la loi du 11 février 2005, encore trop d'enfants avec autisme n'ont pas accès à une réelle inclusion scolaire. Et d'une région à une autre, les disparités restent criantes.

CERTES, nous pouvons nous réjouir que la rentrée se soit bien déroulée pour la plupart des jeunes de nos établissements. MAIS faute de moyens, pour nos familles aussi, l'articulation entre les SESSAD / IME et les établissements scolaires reste trop souvent désorganisée.

CERTES, les "Plans Autisme" successifs de ces dernières années ont permis de progresser en développant les ULIS et plus récemment avec la création des Unités d'Enseignement Maternel, formidable outil de prise en charge intensive pour les quelques-uns qui ont la chance d'y accéder. MAIS avec quelle lenteur! Partout en France, au primaire, au collège ou au lycée, la difficulté à trouver une place perdue, et les inégalités se poursuivent.

CERTES l'accompagnement progresse année après année avec l'augmentation du nombre des AESH, plus souvent présentes dès la rentrée, avec la reconnaissance de leur apport et surtout la lente sécurisation de leur situation. MAIS trop souvent leur temps est partagé entre plusieurs élèves, trop souvent au détriment de nos jeunes autistes, pour lesquels l'adage « pas d'AESH aujourd'hui, pas d'école » a la vie dure, au mépris de toutes les lois de la République!

CERTES, une nouvelle plateforme Cap École Inclusive va proposer aux enseignants et aux AESH « des ressources pédagogiques simples et immédiatement utilisables en classe et des conseils utiles pour la scolarisation de tous les élèves ». Ah bon! il y aura de nouvelles ressources, MAIS dans quel délai? En attendant, nous voyons toujours des enseignants et des AESH trop sommairement formés, des accompagnements à l'école inadaptés et manquant de continuité, des temps de scolarisation réduits... Avec ce cocktail perdant, comment l'école pourrait-elle être inclusive pour nos jeunes?

CERTES, la rentrée 2019 comporte comme tous les ans sa nouveauté: dans chaque département un service public de l'École Inclusive va être mis en place "afin de ne laisser aucun élève au bord du chemin." MAIS quelle prétention technocratique dans cette ambition qu'il "coordonnera l'ensemble des besoins humains et de formation en adéquation avec les attentes de chaque élève handicapé" alors que les moyens sont déficients et les attentes des familles trop souvent rejetées.

Laissez donc faire ceux qui ont démontré qu'ils savent faire, c'est de moyens et pas de votre coordination dont ils ont besoin! Car tous les jours, nous constatons avec les jeunes que nous accompagnons qu'on peut les aider à surmonter leurs difficultés et à développer leurs capacités, que ça peut marcher!

Oui ça bouge, mais avec quelle lenteur, et pas toujours dans le bon sens. Ce qui met en colère, c'est qu'on se donne bonne conscience en donnant de l'espoir sans donner les moyens, qu'on prône à tout-va l'inclusion mais qu'on produit encore beaucoup d'exclusion! Quel gâchis que cette lenteur organisée, que ces résistances!..

Alors, dans l'immédiat continuons à cultiver nos petits îlots d'espoir, à nous mobiliser autour de nos professionnels, à faire bouger ce que nous pouvons faire bouger, et à nous battre pour l'avenir de nos enfants.

Christophe Kermagoret



Nos jeunes ont du talent...

Il n'y a pas que l'école et le travail dans la vie. On parle beaucoup d'inclusion scolaire, pré-professionnelle ou professionnelle dans le champ de l'autisme, mais on n'en oublie pas pour autant les autres aspects de la vie, qui sont une part intégrante de l'équilibre de la personne et qui sont bien présents dans les activités proposées dans nos établissements.

A force de persévérance et malgré leurs troubles, nos jeunes arrivent, comme les autres, à développer leurs talents et comme pour les autres, certains s'affirment plus particulièrement. Nous voulons ici les mettre en lumière et les féliciter ainsi que les familles et les pros qui les encouragent..

Bravo à nos champions!

Le sport rassemble autour d'une même passion et permet de gommer les différences.

Ce que les membres du club de Verneuil ont repéré chez **Antoine**, 15 ans, ce ne sont pas ses troubles mais sa taille (1m89) et sa motivation. Certes les gestes sont encore un peu hésitants, mais comme dit le dicton c'est en forgeant que l'on devient forgeron!



Un sourire qui en dit long: ce n'est pas une scolarisation compliquée de juste 6h/semaine en CM2 qui va freiner **Naïmi** 12 ans. S'entraînant plus de 6h/semaine, il décroche 3 médailles d'or et 1 d'argent au dernier Championnat de France de Natation de la FFSA. Non content de s'en tenir là, il devient double recordman de France de sa catégorie au 100m combiné avec un temps de 2'01"25 et au 100m nage libre en 1'42"80.

Salut les artistes!

D'autiste à artiste, elles ont franchi l'écart. Bravo la perf!

Hannah, 15 ans, ne se contente pas de dessiner des personnages oniriques et d'avoir un bon "coup de pinceau", elle a également incarné le personnage de Charlie dans le film "Primaire" d'Hélène Angel (2016),...

Une jeune actrice parmi d'autres, dont Sara Forestier et Vincent Elbaz...



Sur scène, lors d'un concours de chant dans les mêmes conditions que les autres candidats, son interprétation de *Voler de Nuit* a enthousiasmé les plus de 150 personnes présentes.

Mais au delà de la voix, c'est la capacité d'**Ariane**, 20 ans, à emmener le public avec elle qui l'a fait se démarquer aux

yeux du jury, et qui a décidé de lui accorder le premier prix, un enregistrement en studio professionnel.

Une mention toute particulière à **Tristan et ses amis d'Add'Autiste** pour une volonté de partage plus forte que leurs difficultés dans les interactions sociales: **bravo à eux!**



Tristan, 23 ans, autiste Asperger et frère de 2 ados avec un diagnostic d'autisme de Kanner, a presque tout vécu à l'école: harcèlement, mépris de certains profs, absence d'accompagnement jusque tardivement et scolarisation partiellement à domicile en 3^{ème}. Des années compliquées, se souvient-il, mais soutenu par sa famille et ayant redoublé d'efforts, il est aujourd'hui (B TSA en poche), un jardinier paysagiste passionné par son métier qu'il a plaisir à partager dans des ateliers qu'il anime avec des jeunes d'écoles Montessori ou d'IME.

En 2007 lors de groupes de socialisation (GS) au SESSAD Aidera, il rencontre **Léo** et **Joffrey** (aujourd'hui respectivement facteur à la Poste et caissier chez Leroy Merlin). En 2012, l'AVS de Léo, constatant la méconnaissance de l'autisme dans son collège, les incite à faire de la sensibilisation aux élèves. Les jeunes se lancent dans cet exercice pourtant compliqué et coûteux pour eux (préparer,

gérer l'environnement, parler en public,...). Tristan se souvient avec amusement "*ne pas avoir hésité à sécher un cours de philo sur Freud pour la toute 1ère intervention*", inscrite depuis à l'agenda annuel de l'établissement. Il reconnaît que ce qui l'a le plus aidé, ce sont les GS théâtre "*particulièrement efficaces pour développer les habilités sociales*".

Rejoints par **Sandra**, ils montent en 2014 l'association Add'Autiste dont les objectifs sont d'expliquer, de témoigner et de sensibiliser. Ils multiplient depuis les interventions dans les entreprises et établissements scolaires ou en conférences, souvent bénévolement, avec comme maître mots décontraction et humour, et visent à faire comprendre que pour que l'inclusion se passe bien, dans un intérêt réciproque, les efforts importants fournis par les jeunes avec autisme doivent être partagés par l'environnement qui les accueille. Tristan prend les rênes d'Add'Autiste en 2016, ce qui l'amène à participer à la concertation du plan Autisme 4 et à d'autres instances institutionnelles.



Regard sur un métier: Assistante Sociale...

Au sein des structures médico-sociales, et particulièrement celles accueillant des mineurs, les assistantes sociales (AS) exercent des missions traditionnelles de veille sociale (suivi de la réglementation juridique et de l'évolution des droits, mais aussi en matière de protection de l'enfance).

Mais l'AS a aussi une position privilégiée d'interface entre les familles et les professionnels. En effet, **seule travailleur social à être légalement tenue au secret professionnel** (la mission des autres ne leur imposant qu'une obligation de discrétion et un devoir de réserve), l'AS peut construire une relation de confiance avec les familles en s'appuyant sur la déontologie et l'éthique de son métier. Ainsi, si l'AS fait partie intégrante de l'équipe pluridisciplinaire, elle ne partage avec ses membres que les informations strictement nécessaires à l'accomplissement de leur mission éducative, et après accord des familles.

Parole de Pros

“Outre le soutien et l'aide dans les dossiers administratifs (renouvellement de droits, dossiers MDPH), mon rôle consiste à trouver des solutions d'orientation, d'accueil temporaire, de vacances répondant aux besoins de chaque jeune. Sur l'IME, les jeunes bénéficient d'une quotidienneté, alors qu'au PCPE il faut leur trouver une solution.



Le lien avec les équipes éducatives, la connaissance du jeune et des partenaires (établissements, associations de bénévoles...) m'aident à affiner des solutions d'orientation ou de vacances. Voir le soulagement des familles quand le projet d'orientation de leur jeune vient à se concrétiser, ou lorsque familles et jeunes reviennent ressourcés d'un séjour de vacances réussi est une des grandes satisfactions de mon métier”. Annita Caria, AS IME Notre Ecole-PCPE

Dès l'accueil d'un jeune, la première rencontre entre l'AS et la famille doit permettre une mise en confiance des parents et un début d'appréhension de leur situation et des attentes familiales, afin en retour d'expliquer le fonctionnement et les apports

possibles du service pour dédramatiser l'arrivée si angoissante dans ces structures spécialisées.

Les bilans familiaux et sociaux (recueillant les éléments de l'histoire familiale, du parcours de l'enfant, des difficultés de tous types vécues au sein de la famille...) réalisés par l'AS apportent à l'équipe pluridisciplinaire des éléments de contexte familial (absence de moyens de transport, précarité financière, famille nombreuse, antécédents d'incidents graves ou d'accidents, situation professionnelle complexe, degré d'engagement de la famille dans le projet du jeune...) utiles pour l'élaboration du Projet Individuel, à laquelle l'AS participe.

Contrairement aux éducateurs directement impliqués dans une relation éducative auprès des jeunes et de leurs familles, l'AS a une position dedans/dehors qui lui permet de rapporter ce qui se passe et se ressent au sein des familles, et de faire le lien avec leurs histoires et leurs difficultés. L'AS veille particulièrement à la cohérence globale de l'accompagnement, qui inclut l'accompagnement de la famille et le soutien à la parentalité. Elle peut ainsi agir au-delà de l'établissement, dans un travail de liaison, de concertation et de médiation avec les différents services sociaux (ASE, MPDH, service social des Conseils Départementaux) qui peuvent intervenir auprès de l'enfant, afin de trouver les appuis extérieurs dont la famille peut bénéficier.

De façon très concrète, l'AS assiste les usagers dans l'exercice de leurs droits dans la structure et auprès des autres partenaires sociaux. Elle joue un rôle pivot dans l'aide à l'élaboration des dossiers administratifs, d'orientation, d'accès aux soins et aux prestations sociales.... Elle est très sollicitée lors des phases de transition, par exemple pour le passage vers les dispositifs adultes: elle explique les différentes formes de prestations (AAH, PCH), l'accès au logement (FV, FH, logement inclusif), les possibilités d'activité protégée (EA, ESAT, ...), la protection juridique (tutelle, curatelle).

Elle assiste directement le jeune adulte dans l'acquisition de ses nouveaux droits et obligations, et recueille SES attentes pour l'aider à concrétiser SON projet de vie.

Parole de Pros

“ Au SESSAD, le métier ne se cantonne pas à la seule sollicitation d'assistance auprès des administrations (ouverture de droits, dossier MDPH...). La démarche administrative est un moyen pour faire connaissance, écouter, créer un lien de confiance avec la famille. Ce lien est indispensable pour réfléchir ensemble et utiliser au mieux les moyens dont nous disposons pour garantir un accompagnement répondant aux besoins du jeune, malgré les réponses parfois insatisfaisantes des administrations concernant certaines situations complexes.



Ce métier est très enrichissant par les échanges et les liens qui se tissent ainsi avec les familles.

Un des plus de travailler dans une structure telle qu'un SESSAD est que nos accompagnements s'effectuent dans le cadre du travail avec l'équipe pluridisciplinaire, ce qui est essentiel pour garantir une cohérence dans le projet du jeune, et qu'ils ne sont pas ponctuels, contrairement à d'autres secteurs. Ils se construisent sur du long terme et permettent de suivre l'évolution du jeune, le cheminement de la famille et de voir ainsi l'impact de nos interventions”.

Marion Coussine, AS SESSAD Aidera.

Les textes ne stipulent la présence d'AS que dans les ESMS et services accueillant des mineurs avec déficience intellectuelle.

Pourtant, devenues adultes, ces personnes ou leurs tuteurs ont souvent du mal à comprendre les méandres de l'administration ou savoir vers qui s'adresser. Il faudra par exemple accompagner les plus autonomes qui souhaitent accéder à l'habitat inclusif pour qu'ils aient accès aux APL, à leurs droits de citoyen, à la formation, aux loisirs, etc... C'est un parcours qui ne peut être bâti sans AS.

C'est donc un choix assumé de la part de l'association que de défendre la nécessité d'avoir un véritable service social au sein de ses structures adultes...

La ronde des légumes à l'AMAP du Village

L'AMAP (*) du Village portée par le FAM S.Veil, est née d'un partenariat direct entre l'établissement et la Ferme de Marconville à Villers-Saint-Barthélémy, en Picardie. Avant même l'ouverture du FAM S.Veil, la direction de l'IME Cour de Venise avait pris contact avec Delphine et Loïc Boulanger, les maraîchers qui ont tout de suite adhéré à notre objectif d'inclusion sociale et professionnelle des résidents. Depuis 2017, plusieurs résidents du FAM participent à cette activité préprofessionnelle, chacun selon ses compétences et ses capacités.

La ronde des légumes, c'est l'organisation par le FAM du circuit de réception, conditionnement en paniers et distribution aux Amapiens des légumes livrés chaque semaine par la Ferme de Marconville.

Dans une démarche de pré-professionnalisation, des petits groupes de 3 à 4 résidents sont organisés en 4 ateliers encadrés par des éducateurs, avec le soutien de supports visuels (pictogrammes) représentant les légumes reçus pour la préparation des paniers, les opérations à effectuer, et les noms des Amapiens destinataires de ces paniers.

Tous les mardis:

Atelier 1: réception au FAM de l'arrivage des légumes de la ferme et lavage pour en retirer l'excédent de terre.



Atelier 2: après le lavage, mise sous emballage microfilm et dépôt à l'intérieur du réfrigérateur de la Cafétéria du Village Saint Michel (Paris 15^e) pour conservation jusqu'au lendemain.

(*) Une AMAP - Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne -, a pour objectif l'organisation d'un circuit sain, socialement équitable et économiquement viable, dans le respect d'engagements économiques, éthiques et sociaux définis par la charte des AMAP. Les consommateurs adhérents sont appelés Amapiens. Le FAM S.Veil assure avec la Ferme de Marconville la gestion de l'AMAP du Village.

Tous les mercredis:

Atelier 3: préparation des paniers individuels à la Cafétéria, en vue de leur distribution. Cet atelier se décompose en plusieurs séquences :

- Identification des légumes à l'aide de pictogrammes.
- Triage et pesage des légumes identifiés.
- Répartition dans les différents paniers au nom de chaque Amapien.



Atelier 4: distribution des paniers encadrée par un bénévole qui aide au bon déroulement de la séquence. A tour de rôle, les résidents accueillent et identifient chaque Amapien afin de retrouver le panier de légumes correspondant au nom de celui-ci.

La quasi majorité des résidents participant à ce dernier atelier savent lire et peuvent sans difficulté retrouver le bon panier. Ils doivent aussi cocher sur une liste chaque Amapien venu récupérer sa commande et suivre le déroulé de la distribution.



Aidés par des pictogrammes avec le nom de chaque amapien, d'autres résidents peuvent aider à la distribution des paniers, en fonctionnant par discrimination et analogie avec les étiquettes figurant au niveau des différents paniers de légumes

Ces temps de travail sont conçus comme une véritable activité professionnelle,



sont vraiment appréciés et pris au sérieux par les résidents qui y participent, qui sont contents une fois le travail bien accompli, de partager ensemble une récompense bien méritée.

Dans l'esprit des AMAP, des visites à la ferme de Marconville sont également organisées en général les week-ends avec des Amapiens désirant aller à la rencontre des producteurs.



Bien accueillis par les maraîchers et les autres Amapiens venus leur apporter leur aide, nos jeunes participent à la cueillette des fruits et légumes et à la préparation du repas de midi. Ils ont ainsi la possibilité de vivre une journée à la campagne dans une ambiance conviviale.

Quand tout le monde joue le jeu, l'inclusion ça marche!

Les ateliers sont des temps d'activité parfaitement structurés de manière à inclure le plus grand nombre de résidents (verbaux ou non, en scolarisation professionnelle ou non). Ils contribuent au développement de leur autonomie, mais aussi de leur sens de la responsabilité et participent, par là même, à leur inclusion dans la vie sociale voire professionnelle. Pour cette activité hors les murs, le FAM s'appuie sur les locaux de la Cafétéria du Village Saint Michel.

Brèves de nos établissements...

Tout Chocolat

En stage à la cafétéria d'Elior, Max résident du FAM S.Veil, a participé au concours Tout Chocolat organisé par l'AFPA de Stain. Il a concouru avec Camille, apprentie à la cafétéria. Même s'ils n'ont pas gagné, ils ont pris plaisir à participer en binôme et une belle complicité s'est créée entre les 2 fondus de chocolat.



Max a été le 1^{er} résident du FAM à avoir été accueilli à la cafétéria d'Elior et a ouvert la voie à 7 autres résidents de profils différents. Un beau témoignage de l'engagement commun du FAM et d'Elior à développer des parcours professionnalisants.

Parcours Santé au FAM Clair Bois

Samedi 12 octobre, les résidents du FAM ont inauguré le Parcours Sportif Santé offert par le **Lions de Maule-Epône-Vallée de la Mauldre** en présence de Dominique Mouellic, Vice Présidente du Lions Club, de C.Vianet, Vice Président d'AelDF et de A. Nono-Tchembeng, directeur du FAM.



Une AGO à la campagne

L'AG de l'association s'est tenue cette année aux Alluets le Roi (78), pour la première fois un samedi matin. A l'issue de celle-ci, les nombreux membres présents ont pu se retrouver au FAM Clair Bois autour d'un buffet pour échanger avec les équipes et les résidents et découvrir le FAM nouvellement rénové. Un moment de convivialité fort apprécié de tous.



Et des sensibilisations...

Les Lions ont fait leur la cause de l'autisme pour 2019-2021. Merci à Laurence Levasseur, CDS du SESSAD Aidera/SAI de faire vivre nos partenariats avec les Lions en répondant à la demande des membres du Lions Club de Jouy, Buc, les Loges pour une sensibilisation à l'autisme.



Marie-Thérèse Coutrot

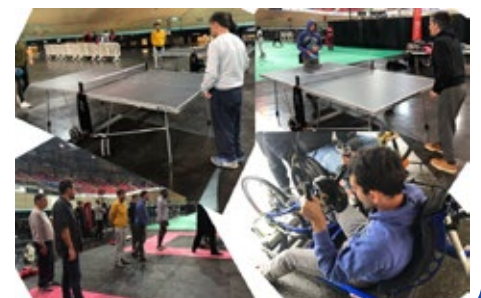


Directrice de IME Notre Ecole depuis plus de 13 ans (et du PCPE Arc En Ciel), Marie-Thérèse a pris sa retraite et l'a fêtée le 13 septembre dernier avec toutes celles et tous ceux qui l'ont accompagnée. *"Heureux et triste à la fois",* a dit le Président à cette occasion, *"parce qu'une page se tourne et que beaucoup d'autres restent à écrire pour cet établissement."*

Marie-Thérèse passe le flambeau à un autre visage connu des jeunes, des familles et des pros, puisqu'il s'agit de Catherine Hellio, précédemment Cheffe de Service, elle-même remplacée par Virginie Bouet, précédemment Psychologue.

Sortie Cap Loisirs SQY

5 résidents du FAM Clair Bois accompagnés par 3 éducateurs ont participé à une journée au Vélodrome de St Quentin en Yvelines sur le thème du sport. Ils se sont essayés pour leur plus grand plaisir aux divers ateliers (ping pong, vélo statique,...)



Réunion de rentrée très appréciée au SESSAD Aidera

Plus de 50 anciens et nouveaux parents ont répondu présents à la réunion de rentrée du SESSAD. Le format d'ateliers plébiscité l'an dernier a été reconduit, permettant aux familles d'échanger avec les nombreuses professionnelles présentes sur 6 thématiques: quels parcours de scolarité?, le Pôle de Professionnalisation, Fonctionnement d'un Groupe de Socialisation, l'Alimentation, le Sommeil, Parler du handicap de son enfant. La soirée s'est clôturée par un temps d'échange libre autour d'un verre.



Autisme et Nouvelles Technologies...

Les recherches qui se multiplient montrent que les outils numériques peuvent aider des enfants avec TSA à communiquer et exprimer leurs émotions. C'est tout un ensemble d'outils qui se construit, mais leur diffusion reste lente.

APPORTS ET LIMITES DES OUTILS NUMÉRIQUES - CE QUE NOUS DIT LA RECHERCHE (Editions H du CCAH et du FIRAH, sept. 2019)

- Les outils numériques conviennent bien au profil autistique;
- Des applications spécifiques ont été créées pour développer des compétences autour de la communication non verbale et des interactions sociales ;
- Certaines de ces applications ont été testées scientifiquement sur des outils numériques courants (ordinateurs, tablettes), d'autres sur des systèmes techniques plus sophistiqués (table tactile, réalité virtuelle, robots,...);
- Les outils numériques sont une aide dans la vie quotidienne pour les enfants avec TSA, mais leur mise en place dans des services n'est pas toujours aisée, notamment pour paramétrer les applications ou pour se sortir des pannes;
- Les enfants avec TSA jeunes ou avec des difficultés intellectuelles bénéficient davantage d'une interface tactile que d'un ordinateur classique;
- Les recherches scientifiques donnent des résultats prometteurs mais ne permettent pas, à l'heure actuelle, de conclure à la plus-value des outils numériques pour développer la communication non verbale et les interactions sociales pour des enfants avec TSA.



Ainsi, le robot Nao a déjà été utilisé à des fins thérapeutiques. L'idée est de permettre à l'enfant avec TSA de reproduire des comportements sans le barrage relationnel et émotionnel avec un humain qui peut le mettre en difficulté. Le robot humanoïde est un partenaire privilégié qui ne s'énerve jamais: ses interactions sont limitées et prévisibles, sa voix est métallique et peu nuancée, ses mimiques peu nombreuses et stéréotypées. Moins difficile à décrypter qu'un humain, il peut jouer les médiateurs entre le jeune TSA et les adultes qui l'accompagnent.

Le multimédia, contenu dans un usage bien défini, peut améliorer la concentration, diminuer les comportements parasites et faciliter l'apprentissage.

Avec les plus jeunes, les tablettes numériques peuvent pallier les difficultés de communication. Elles permettent un usage facilité d'images, de textes, de sons, offrant à l'enfant avec TSA la possibilité de contourner ses

difficultés expressives et parfois motrices.



Les tablettes permettent aussi au professionnel accompagnateur de disposer d'une interface pouvant piloter des applications logicielles intégrant des nouvelles méthodes, des programmes d'éducation, des exercices d'apprentissages...

Plusieurs sites proposent des centaines d'applications de ce type, la difficulté est de sélectionner les plus adaptées pour chaque situation, de bien cibler leurs zones de pertinence et les conditions de leur utilisation.

Avec les montres connectées, on entre pour des enfants plus âgés ayant des troubles cognitifs dans des systèmes d'alerte et de vigilance qui permettent d'améliorer l'autonomie :

- création de séquentiels des tâches à effectuer, étape par étape, comme "se laver" : je me douche - je mets du savon - je me rince - je sors de la douche - je m'essuie - je m'habille - je me brosse les

dents ; on peut les agrémenter de photos ou de courtes vidéos pour une meilleure compréhension.

- gestion du planning (journée, semaine, mois), rappel de moments ou d'événements importants.... Des alarmes peuvent être programmées et des rappels activés pour s'assurer qu'une tâche a bien été réalisée (le jeune peut répondre oui ou non en cliquant sur la montre).

- accès à des mémos expliquant quoi faire face à une situation compliquée ou comment réagir à un imprévu.



Avec les trackers, on vise à renforcer la sécurité des personnes avec TSA notamment dans leurs déplacements à l'extérieur, en leur permettant de se signaler, à leur initiative et de façon non intrusive. On vise aussi à limiter les cas de disparition inquiétante, et à faciliter les recherches dans ces situations extrêmes.



Le partenariat AelDF / Lions Club de Bailly Noisy Val de Gally



La première année de ce partenariat pilote sera principalement consacrée à la construction du projet au sein du SESSAD: tests des outils, mise au point de protocoles et mesure des résultats.

En pratique, les matériels seront alloués à des jeunes pour lesquels l'utilisation de ces nouveaux outils est en phase avec leur Projet Individuel. Les éducateurs, aidés du retour des familles, apprécieront les fonctionnalités réelles de ces outils et leurs limites, qualifieront les applications associées éventuelles, et formaliseront les profils de personnes TSA susceptibles d'en bénéficier. Pour chaque matériel, il s'agit de définir des objectifs et de construire des protocoles d'usage qui seront rendus accessibles à la communauté.

Si les résultats s'avèrent positifs, ces

solutions seront déployées sur d'autres établissements avec le soutien du réseau des Lions Club et un accompagnement proposé aux familles pour les aider à en faire financer l'acquisition à titre individuel via la PCH ou l'AAEH.

Ce projet ne s'arrête pas là: Une des priorités nationales soulignées dans la dernière Stratégie Nationale pour l'Autisme porte sur les logements inclusifs dont un programme pilote est en cours de développement entre AelDF, la Mairie de Noisy et un bailleur social.

Les nouvelles technologies auront un rôle à jouer dans leur développement qu'il s'agisse d'interaction à distance, ou d'aide à l'autonomie des locataires, en complément des solutions domotiques. Ainsi dans une phase ultérieure du projet, une attention particulière sera donnée à l'équipement en technologies multimédia et de communication de nos solutions d'habitat inclusif.

Ils nous soutiennent...

Dans le cadre des MUN (Modélisations des Nations Unies), des lycéens représentant les Etats membre ont débattu en anglais, de la protection des Droits des jeunes porteurs de Handicap, un des thèmes à l'ordre du jour à l'ONU en 2019.

L'Institut Notre Dame (IND) de St Germain (78) accueille plusieurs collégiens TSA dans son ULIS. La conférence IND-MUN (qui rassemble 11 lycées franciliens) a été l'occasion de présenter aux délégations MUN l'accompagnement des jeunes avec autisme en France. Les jeunes organisateurs de l'IND-MUN ont recolté 800 € de dons pour soutenir nos projets. *A great many thanks to them for their support!*



Le projet Auti'Cafet Marais (rebaptisé Notre Café Marais) porté par l'IME Cour de Venise pour la création d'une cafétéria associative, vecteur d'insertion sociale et professionnelle en milieu ordinaire pour des personnes TSA, a été sélectionné pour concourir pour l'attribution du Budget Participatif 2019 de la Ville de Paris.



Merci aux Parisiens qui l'ont soutenu, le portant Lauréat dans le 3^{ème} arrondissement. Le projet va ainsi recevoir 30 000€ pour financer du matériel nécessaire à l'aménagement de l'accueil du public. Le projet avance. Nos jeunes sont impatients de vous accueillir au printemps dans ce nouvel espace.



Début juin a eu lieu à Viroflay (78) la 1^{ère} édition du Mondial de France Féminin de Football, organisée par Event Sport Solidarity au profit de l'Association, à l'initiative de pros du SAI. Près de 1 000€ ont été remis par Claude Tolle, président de ESS, que nous remercions.



LYCEE LE BUAT

Pour son 1^{er} Festival de Pâques, le Lycée Le Buat à Maule (78) qui accueille de nombreux jeunes à besoins particuliers, a choisi de flécher les fonds récoltés en faveur d'une action pour l'autisme et a remis un chèque de plus de 2 500€ à notre association.

Nous remercions chaleureusement Stéphanie Payet, directrice adjointe et l'ensemble de l'établissement pour leur accueil, leur générosité et leur engagement à faire progresser la

compréhension de la différence et l'intégration de l'autre, en mettant de réelles actions derrière les mots "école inclusive".



ile de France

Notre réponse à l'appel à projet 2019 du Conseil Régional d'Ile de France en faveur des Aidants a été retenue. Avec une subvention de 15 000€ qui nous est accordée, nous allons reprendre l'organisation de conférences et ateliers thématiques à destination des aidants de personnes TSA, dans tous les départements où nous intervenons.



Adhérez pour nous aider
Soutenez nos projets et nos établissements par vos dons directement sur www.autisme-en-idf.org, rubrique "adhérer" ou "faire un don"



Plus d'informations sur www.autisme-en-idf.org



AeIDF INFOS - Autisme en Ile-de-France, association loi 1901- 43bis rue de Cronstadt - 75015 Paris

Directeur de la Publication: Jean-Marc Monguillet, Président de l'association

Comité Editorial: C.Aspe, MP.Bouhelier, M.Feroldi, C.Kermagoret, PM. Lepeudry, Y.Mokkadem, JM.Monguillet.

Contact: groupecom@autisme-en-idf.org

Dépot légal: octobre 2019 - ISSN: 2647-820X